

Madeline Senior

Wartime Experience: Hidden

I was born April 27, 1927, in Poland and came to France at the age of three. There were six children in our family of which I was the youngest. My two older sisters as well as my two brothers are now dead. I have one remaining sister born in 1923. My sister and I did our schooling in a Jewish School: Lucien de Hirsch, in Paris. My parents were very poor. My father repaired secondhand shoes during the week and sold them on Sunday at the Porte de la Villette Market. My brother was born in 1915 at the Market of Kremlin Bicêtre.

During the roundups of July 16 and 17, 1942, my sister Fanny and I were at home, my mother, while passing in front of the door of the concierge, saw the French inspectors who were coming to look for us. While running, she was able to tell us, "Save yourselves". My sister Fanny went into a large cupboard. I saw the inspectors and hid myself in front of the door of a neighbor and I watched as they brought my parents down.

My best childhood friend asked me to come and join her and her family in the free zone which was then controlled by the Italians. I took the train for Nice and in the car where I was, the Germans came and demanded our papers. I don't know how I remained calm. I gave them my new (false) identity card and when they returned it to me, I went to the toilet and for at least an hour I shook from head to foot.

I remained at St Martin-Vésubie for about three months and then when the American landed at Monte Cassino and Naples, the Italians left, the Germans came, We were saved by the mountain. It was already cold; it was September 9, 1943. We were along a path, it was awful, old people could not walk, the young tried to help them, many died, others returned to St. Martin-Vésubie and were taken prisoner. .

I didn't have any walking shoes. Finally, we took a train at Borgos St. Dalmazzo and we arrived in Turin. We were hidden there for two months and then went to Rome, where there was a French Consul sent by Vichy. With our false papers we found lodging without being found and remained there almost two years being afraid to go out.

This is the résumé of all I could endure. I still have nightmares and since that time I faint often and am under the care of a neurologist, a cardiologist, and a general practitioner, all who are involved in my care.

About my family

My oldest sister married in 1934, her husband was a prisoner in Germany during the war. At the end of the fighting, they had a son who is now 60 and well established. My other sister married in 1937. They had a daughter named Paulette Zelazneg. Unfortunately, she was brutally killed.

The father of my niece was deported to Germany in 1941. He returned in 1945 and had a son, Serge, who is now 58 and is a dentist.

My sister Fanny, the only one left, was at that time engaged to Jacques Baumerder. He also was deported in February 1943, but happily he returned. They married in 1948 and have a son. My brother Roger was arrested in February 1943, and in a convoy going towards Poland, succeeded in jumping from the train, was able to escape the deportation.

Madeleine Senior

Je me nomme Madeleine Senior. Je suis née le 27 avril 1927 en Pologne. Je suis arrivée en France à l'âge de trois ans. Nous étions une famille de 6 enfants, je suis la plus jeune. Mes deux sœurs aînées sont décédées Ainsi que mes deux frères, je reste donc avec une sœur née en 1923. Mon frère né en 1920, ma sœur et moi avons fait notre scolarité dans une école juive Lucien de Hirsch avenue Secrétan à Paris.

Mes parents étaient très pauvres. Mon père faisait des réparations de chaussures d'occasion en semaine et le dimanche les vendait au Marché Porte de la Villette, et mon frère née en 1915 au Marché du Kremlin Bicêtre. Ma sœur aînée s'et mariée en 1934, son mari pendant la guerre était prisonnier en Allemagne, à la fin de la guerre ils ont eu un fils actuellement âgé de 60 ans, établi comptable. Mon autre sœur s'est mariée en 1937. Ils ont eu une fille qui s'appelait Paulette Zelazneg, c'est la petite fille que l'on voit dans les expositions avec l'Etoile Jaune. Malheureusement, elle est décédée.

J'étais partie avec un groupe en Israël en novembre 1999 et le jour de notre retour en France Paulette a eu une attaque et meure un jour après. (Je ne m'en suis toujours pas remise) Le frère de ma mère a été déporté en Allemagne en 1941, il est revenu En 1945 et ont eu un fils Serge qui a actuellement 58 ans et qui est dentiste. Ma sœur Fanny, la seule qui me reste, était fiancée à l'époque, il s'appelait Jacques Baumerder, lui aussi a été déporté en février 1943, heureusement il est revenu, ils se sont mariés en 1948 et ont un fils. Mon frère Roger s'est fait arrêter en février 1943 et dans un convoi en partance pour la Pologne, a réussi à sauter du train et a pu réchapper à la déportation.

Pendant les rafles des 16 et 17 juillet 1942, ma sœur Fanny et moi, Nous étions à la maison, ma mère en passant devant la loge de la concierge a vu les inspecteurs français qui venaient nous chercher est montée en Courant nous dire "sauvez-vous", ma sœur Fanny est rentrée dans un grand placard et moi en voulant descendre j'ai vu les inspecteurs. Je me suis cachée devant la porte d'une voisine et j'ai vu que l'on emmenait mes parents, cela a été terrible, depuis cette date je m'évanouis souvent et je suis soignée par un neurologue, un cardiologue, un médecin généraliste qui se concertent tous trois sur ma santé.

Ma meilleure amie d'enfance avec qui je correspondais toujours et qui se trouvait avec toute sa famille à Saint Martin de Vésubie en résidence gardée par les Italiens et avec qui les juifs se trouvaient en sécurité, me demandait de venir la rejoindre. J'ai donc décidé de partir car à Décines près de Lyon je restais toute la journée toute seule.

J'ai donc pris le train pour Nice. Dans le wagon où je me trouvais, les Allemands sont montés et nous ont demandé les papiers. Je ne sais Comment j'ai pu garder mon calme. Je leur ai montré ma nouvelle carte d'identité, quand ils me l'ont rendue, je suis rentré aux toilettes et pendant au moins une heure, je tremblais des pieds à la tête. Je suis restée à St Martin Vésubie 3 semaines, et que quand Les Américains ont débarqué au Mont Cassino et Naples, les Italiens se sont sauvés car les Allemands allaient venir et nous arrêter tous. Nous nous sommes sauvés par la montagne, il faisait déjà froid, nous étions le 9 septembre 1943. Nous sommes partis au pas de course, c'était affreux, les personnes âgées ne pouvaient pas marcher, les jeunes essayaient de l'aider beaucoup sont morts, d'autres sont retournés à Saint Martin Vésubie et se sont fait prendre, cela était épouvantable (j'en fais encore des cauchemars) Je n'avais plus de chaussures pour marcher. Enfin nous avons pris un train et nous sommes arrivés à Turin, nous y étions cachés pendant deux mois et ensuite à Rome. Avec nos faux papiers nous ont trouvé un logement sans être déclarés. Nous y sommes restés presque deux ans en ayant peur de sortir.

Voici en résumé tout ce que j'ai pu endurer